

*Théâtre pré-ado*

# Du rififi chez les privés

De Guillaume Moraine



**Personnages :**

Bernard, Le patron

Paco, L'assistant

Dolores, secrétaire

Jim, enquêteur

Bob, enquêteur

Carmela, femme de ménage

Vincent, enquêteur

Katie, enquêtrice

## Acte 1, exposition.

*Nous sommes dans les bureaux de la société Détectives and Co, on y voit des bureaux, des chaises, des dossiers, lampes de bureau, téléphones...*

### Scène 1

*Dolorès est sur scène, avec Vincent. Chacun à son bureau.*

*Le téléphone sonne.*

**Dolorès décrochant** : Détectives and Co, bonjour ! Vous perdez, nous retrouvons illico ! Dolorès à votre service, qu'est-ce que je peux faire pour vous ? ... Ah ! Monsieur Dumotier ! Comment allez-vous ? ... Oui, nous avons bien avancé ! ... bien sûr ! ... Alors en fait nous avons une piste ! Il n'y aurait pas que votre chien ! Oui... il y en a d'autres qui ont disparu ! Dans tout le quartier !...

**Vincent qui fouille dans ses dossiers** : Mais c'est pas vrai ! Mais elle est où cette photo !

**Dolorès** : Eh bien on a remarqué que c'était les chiens obèses qui disparaissaient ! Les maigres, ils restent ! Mais les gros, on a plus de nouvelles !

**Vincent** : Fichue photo ! T'es où ! *Il fait tomber des dossiers par terre* Ah zut de zut !

**Dolorès** : Une piste ? Mais oui ! On pense que c'est la boucherie ! Pourquoi ? Parce qu'ils sont beaucoup moins chers que les autres ! Alors s'ils gardent leurs prix aussi bas, c'est qu'ils ont la viande gratuitement ! Vous me suivez ?

**Vincent il tient une photo** : Ah bah te voilà !

**Dolorès** : Il nous faut juste des preuves, maintenant, mais on est sûr de notre coup ! C'est le boucher qui enlève les chiens !

**Vincent il compare des photos ensembles** : Alors voyons ça...

**Dolorès** : Comment ? Ah non ! Bah... On va pouvoir les arrêter, mais votre chien, je pense qu'il a déjà fini en viande hachée ! Il est même possible que vous l'ayez déjà mangé en lasagnes !... Allo ? Allo ? Monsieur Dumotier ? ... à *Vincent* Il a raccroché !

**Vincent** : C'est ça ! Je la tiens ! Dolorès ! Je la tiens ! Ah j'adore ce boulot !

**Dolorès** : Tu es sur quelle affaire ?

**Vincent** : La Mamie Pinson ! Tu sais : celle qui disparaît chaque soir ! Ses petits enfants veulent savoir où elle va, et ce qu'elle fait !

**Dolorès** : oui ?

**Vincent** : Ils ont peur qu'elle soit en train de perdre la tête ! Alors ils nous demandent de vérifier ! À 85 ans ! Où est-ce qu'elle peut aller tous les soirs ?

**Dolorès** : Et tu l'as trouvée ?

**Vincent** : oui ! En fait elle joue au poker !

**Dolorès** : à 85 ans ?!

**Vincent** : oui ! Regarde, c'est une photo de la police ! Une partie de poker avec des criminels : il y a Tony « le hachoir » ! Bernie « l'étrangleur » ! Igor « les deux poings » ! Et regarde là !

**Dolorès** : Mais c'est ta vieille !

**Vincent** : Oui ! Elle joue au poker avec les plus grands criminels de la ville ! Et en plus elle gagne !

**Dolorès** : Et les autres, on a l'impression qu'ils ont peur d'elle ! Regarde ses cartes à lui !

**Vincent** : Mais t'as raison ! Elle gagne, mais lui il a quatre as dans sa main ! Il a triché pour perdre ! Mais pourquoi ?

**Dolorès** : peut-être que ta vieille est une chef de gang !

**Vincent** : ça, ça va pas plaire à ses petits enfants ! Je me demande combien ils sont prêts à payer pour que ça se sache pas...

**Dolorès** : sans doute beaucoup d'argent... et s'ils refusent, tu peux toujours donner son nom à la police !

**Vincent** : je les appelle !

*Il se dirige de nouveau vers son bureau.*

## Acte 1, scène 2

*Entre Katie, qui revient de mission. Elle est épuisée, et sale.*

**Katie** : c'est la dernière fois que j'accepte une mission pareille ! C'est de la torture !

**Vincent** : Salut, ma chérie !

**Katie** : salut, mon cœur ! Ecoute ne m'approche pas, je suis dans un état lamentable ! Je viens de passer 5 heures dans une benne à ordures ! Tout ça pour surveiller l'école !

**Vincent** : dans une benne à ordures ?

**Dolores** *se bouchant le nez et agitant la main* : faut avouer que tu fouettes un peu, là ! Whouah !

**Katie** : Ben oui ! C'est l'endroit le plus discret et le plus prêt de l'entrée de l'école ! Par contre j'avais pas calculé que c'est le jour de l'enlèvement des déchets, aujourd'hui ! Et toute la rue est venue balancer ses sacs poubelles sur ma tête ! Je pouvais pas bouger, pour pas qu'on me repère ! Alors il a fallu que je me taise malgré les couches sales et les vieilles langoustines !

**Dolores et Vincent** : Beeeéehh...

**Katie** : Je vous le fais pas dire !

**Vincent** : Mais ça a payé, au moins, ta surveillance ?

**Katie** : même pas. J'ai pas vu le trafiquant de cartables ! Tout ça pour rien !

*Entre Carmela, qui pousse son chariot de nettoyage.*

**Carmela** : Mais qui c'est qui pue comme ça ?

**Vincent et Dolores** : C'est Katie !

**Katie** : Oh ça va, hein !

**Carmela** : Ben ma pauvre chérie, faut prendre une douche de temps en temps ! Bon je vais tout nettoyer, là, alors si pouviez éviter de me mettre des têtes de langoustine partout sur le parquet ! *Elle regarde dans les cheveux de Katie* Et c'est quoi, ça ? Vous avez un os de poulet dans les cheveux !

**Katie** : Carmela, s'il vous plaît, nettoyer les bureaux et lâchez-moi la grappe !

**Carmela** : Oh ! Sur un autre ton, hein ! C'est pas moi qui ai des soucis d'hygiène !

*Elle se met à nettoyer, avec son balai.*

**Katie** : Mais comment elle me parle, elle !

## Acte 1, scène 3

*Entre le patron, Bernard suivi de son assistant personnel, Paco.*

**Bernard** : Alors, mes petits loulous ! On a bien travaillé aujourd’hui, hein ? J’espère, parce que votre salaire, il faut le mériter !

**Katie, Dolorès et Vincent** : Oui patron...

**Paco** : ça se mérite, un salaire ! Hein patron ?

**Bernard** : Tout à fait, mon petit Paco ! Nous sommes une société de détectives privés ! Et la meilleure du pays ! Et vous avez pourquoi !?

**Vincent** : parce que vous avez de bons enquêteurs ?

**Bernard** : Non ! Parce que nous faisons beaucoup d’argent !

**Paco** : On ne dit pas qu’une entreprise est bonne parce qu’elle fait de la qualité, mais parce qu’elle est riche !

**Bernard** : C'est tout à fait ça, mon petit Paco ! Bravo !

**Paco** : Merci patron !

**Bernard** : Et nous sommes riches parce qu’on accepte tous les contrats ! Les chats perdus ! Les maris qui trompent leurs femmes ! Les voitures volées ! Les photos des stars à la plage ! On prend tout ! Et chaque contrat, c'est une facture !

**Katie** : mais patron, on perd notre temps avec les chats dans les arbres !

**Bernard** : On ne perd pas notre temps ! Puisque la femme qui a perdu son chat, elle pensera à nous plus tard quand il faudra suivre son mari ! Il faut fidéliser la clientèle !

**Carmela** : ben à ce compte-là, m’sieur ! Autant enlever vous-mêmes les pauvres chats ! Vous serez sûrs de faire du chiffre !

**Bernard** : mais nous le faisons, madame ! Nous le faisons ! Nous ne laissons rien au hasard !

**Carmela** : Mais c'est pas bien, de faire ça, M'sieur !

**Bernard** : oh vous savez ! Tant qu'on ne vole pas nous-mêmes les voitures !

**Paco** : mais ce serait une idée, ça patron !

**Bernard** : C'est vrai, ce serait à creuser... et inciter les maris à tromper leurs femmes ?

**Paco** : Vous êtes un génie, patron !

**Bernard** : Je sais, Paco !

**Paco** : je note ça ! Il va falloir y réfléchir sérieusement !

**Bernard** se tourne vers le reste de l'équipe : alors, ça a bien bossé aujourd'hui ? Qu'est-ce que vous me racontez ?

**Dolorès** : les enlèvements de chien, ce serait le boucher, pour économiser sur la viande...

**Bernard** : Paco ! Note aussi qu'il faut que je change de boucherie !

**Paco** : tout de suite patron !

**Katie** : Du côté du trafic de cartables, une journée de surveillance pour rien, j'ai fait chou blanc !

**Bernard** : À l'odeur, je dirais plutôt chou-fleur !

**Paco** : Moisi, le chou-fleur !

**Bernard** : C'est très drôle, ça, Paco !

**Paco** : Merci, patron !

**Katie** : Je sais ! Je sens ! J'ai pas eu le temps de prendre une douche, encore !

**Bernard** : des douches, prenez-en deux, Katie ! J'ai l'impression d'être devenu patron d'une déchetterie !

**Paco** : Oh ! Ça aussi c'est très drôle, patron !

**Bernard** : Merci, Paco ! À *Vincent* Et pour la grand-mère qui fait le mur ?

**Vincent** : Elle joue au poker, peut-être même qu'elle serait chef de gang !

**Bernard** : Ok, on garde l'info pour nous. On va la faire chanter un peu avant de prévenir sa famille !

**Vincent** : Très bien, patron...

**Bernard** : Après quoi, on fera chanter sa famille pour pas que ça se sache !

**Vincent** : ça j'y avais déjà pensé, patron !

**Bernard** : Non ! L'idée est de moi !

**Vincent** : Ok, patron...

**Bernard** : Bon, continuez comme ça ! Faites du fric ! Faites du fric ! Faites du fric !

**Paco** : faites du fric !

*Bernard s'apprête à sortir.*

**Paco** : Et moi je vous surveille ! Hein ! Alors ne vous avisez pas d'essayer de faire des coups en douce ! Je vous regarde !

**Bernard** : Viens Paco ! J'ai besoin d'un massage des pieds !

**Paco** : tout de suite patron ! *Ils sortent.*

## Acte 1, scène 4.

**Carmela** : Ben mes enfants ! C'est dans une drôle de boutique que vous travaillez, là !

**Dolorès** : Il faut bien vivre, Carmela !

**Katie** : C'est un job comme un autre.... ça pourrait être pire !

**Vincent** : Pire ? Il nous oblige à travailler dans l'illégalité ! Bientôt on fera du trafic de drogue pour lui !

**Katie** : Un peu de respect, Vincent ! C'est lui qui te paye !

**Vincent** : Non, ce sont nos clients ! Nuance ! Lui ce n'est qu'un gros coffre fort sur pattes !

**Dolorès** : allons, les amoureux ! Il n'est pas temps de se prendre le bec ! Le patron ne mérite pas que vous sacrifiiez votre couple pour lui !

**Katie** : T'as raison, Dolorès. Désolée Vincent...

**Vincent** : C'est moi qui m'excuse, Katie...

**Carmela** : Quoi qu'il en soit, votre patron, là, c'est une sacrée teigne !

**Katie, Vincent et Dolores** : Faut avouer...

*Entrent Jim et Bob. Deux enquêteurs qui ne travaillent qu'ensembles.*

**Jim** : salut les losers ! Ça boume ?

**Bob** : Vous êtes rentrés tôt au bureau ! Il faisait trop froid dehors ?

**Jim** : Ils préfèrent boire des cafés au chaud, que de battre le pavé pour résoudre des enquêtes !

**Katie** : Salut Jim, Salut Bob !

**Bob** : salut gamine ! // *la renifle* Sympa ton nouveau parfum !

**Jim** : alors, pendant que vous faisiez joujou à récupérer des papis séniles et le chaton de la petite Cindy, nous on a bossé !

**Bob** : Nous avons résolu l'affaire de l'enlèvement du député !

**Jim** : Nous avons déjoué une tentative d'assassinat du maire !

**Bob** : Nous avons sauvé trois enfants qui étaient tombés dans le fleuve !

**Jim** : Et j'ai accompagné Lady Gaga chez son dentiste !

**Bob** : alors ? Impressionnés ?

**Vincent** : impressionnant, c'est sûr ! Et vous avez été sur la Lune, aussi ?

**Jim** : Ah non !

**Bob** : Pas eu le temps !

**Jim** : Mais on ira demain !

**Katie** : Vous êtes vraiment des mythomanes !

**Bob** : va savoir, mon cœur, ce qui est vrai ou pas ! Dans ce métier, c'est 10 % de vérité...

**Jim** : Et 90 % de bluff !

*Ils se topent les mains.*

*Soudain, Bernard revient, et Paco est derrière lui.*

**Bernard** : bon mes petits loulous ! J'ai une grande nouvelle !

**Jim et Bob** : salut patron !

**Bernard** : salut les gars !

*Ils cherchent à lui serrer la main, mais Paco s'interpose.*

**Paco** : pas touche au patron, les gars, c'est pas votre copain !

**Jim et Bob** : désolés...

**Bernard** : Merci Paco !

**Paco** : De rien, patron !

**Bernard** : Bon comme je vous disais, j'ai une grande nouvelle ! On a un trop gros effectif, et va falloir dégraissier ! Alors demain, je licencie l'un d'entre vous !

**Tous, sauf Carmela** : QUOI ?

**Bernard** : eh oui, mes petits loulous ! C'est la crise ! C'est la dure réalité de la vie en entreprise ! Mais au moins, il y a un bon côté à tout ça !

**Jim** : lequel ?

**Bernard** : J'adore licencier des gens !

**Paco** : Oh oui ! On adore ça !

**Bernard** : Et je sens que je vais beaucoup m'amuser !

**Paco** : Qu'est-ce qu'on va rigoler !

**Bernard** : Le plus dur, c'est toujours de choisir ! Alors vous allez me faire un rapport de toutes vos enquêtes de l'année, et je le veux demain matin sur mon bureau !

**Vincent** : de toute l'année ??? Mais ça fait des centaines d'enquêtes !!!

**Paco** : Alors, faut pas traîner mon petit !

**Bernard** : Tout à fait Paco !

*Du rififi chez les privés ; [gmoraine@gmail.com](mailto:gmoraine@gmail.com)*

**Katie** : T'exagères Bernard !

**Bernard** : On verra ! T'es pas obligé de le faire, ma chérie ! Ça me facilitera la sélection, si tu vois ce que je veux dire !

**Bob** : Ouais Katie ! Le fais pas !

**Katie** : je vais le faire, Bob ! Et mon rapport sera bien meilleur que le tien !

**Bob** : Tu rêves, ma grande !

**Bernard** : Bon, je vais vous laisser travailler ! Vous risquez d'avoir une looongue nuit ! On se voit demain matin !

*Il sort.*

**Paco** : Amusez-vous bien !

*Il sort à son tour.*

*Ils se regardent un temps.*

*Noir.*

## Acte 2, la crise.

### Scène 1

*Jim est à un bureau, endormi. Katie est toujours en train de travailler sur ses dossiers. Carmela nettoie à l'avant-scène.*

*Entrent Bob, Vincent et Dolores, des dossiers dans les mains.*

*Bob pose son dossier et s'assoit.*

**Bob** : Quelle nuit ! Je n'ai pas fermé l'œil ! Il a fallu tout relire, tout récupérer ! Et tout mettre en forme !

**Katie** : Je crois qu'on a tous passé la même nuit, Bob ! Bernard est vraiment cruel !

**Dolorès** : allez courage, ce n'est qu'un mauvais moment à passer !

**Katie** : T'es secrétaire, ici, Dolorès, il va te garder !

**Dolorès** : Oui, je reste, mais ça m'empêche pas de compatir !

**Jim** : Faut avouer, c'est rude comme méthode de sélection !

**Bob** : On passe toute la nuit sur un dossier, et on sait même pas si ça va suffire !

**Jim** : Connaissant Bernard, il va regarder les dossiers vite faits, et puis ensuite il se contentera de tirer au sort !

**Carmela** : Ben c'est vous qui acceptez de rentrer dans son jeu ! C'était pas obligé !

**Bob** : Si on veut garder son travail, on est bien obligé de jouer le jeu ! On est pas trop en position de force, Carmela !

**Carmela** : C'est vous qui voyez ! Moi j'accepterai jamais de faire ça !

**Jim** : C'est sûr qu'avec votre boulot !

**Carmela** : Vous voulez dire quoi ?

**Bob** : Je dis qu'il y a différents types de travail : il y a ceux que tout le monde veut faire, et ceux que personne veut faire ! Déetective privé, il y a du monde à être intéressé ! Alors que faire le ménage dans les bureaux... Ben il y a plus de balais que de gens pour le passer !

**Carmela** : on peut le voir autrement, monsieur ! Il y a des métiers qui vous stressent, et d'autres non ! Moi je suis pas embêtée, et j'ai très bien dormi cette nuit !

**Vincent** : ça se défend !

**Katie** : c'est une question de point de vue !

**Vincent** : Le stress ne me dérange pas, moi !

**Katie** : t'as pas peur de devoir remballer tes affaires aujourd'hui ? C'est peut-être toi qui va être renvoyé !

**Vincent** : Ben... Que veux-tu que j'y fasse ! Mon dossier est prêt, j'ai fait de mon mieux ! Je suis pas maître de la décision !

**Katie** : Et tu trouves pas ça injuste ?

**Vincent** : si, bien sûr...

*Il va se servir un café.*

**Vincent** : Quelqu'un veut un café ?

**Tous** : Non merci...

*Entre Bernard, suivi de Paco.*

**Bernard** : AAh ! J'ai passé une excellente soirée, et une nuit merveilleuse ! Restaurant cinéma et tout et tout ! Et vous ça va ?

**Tous** : Oui oui...

**Paco** : Allez ! Le premier à présenter son dossier ! On l'attend dans le bureau ! À *Bernard* Attendez Patron ! Laissez-moi vous ouvrir la porte !

**Bernard** : Merci Paco !

*Ils ressortent de l'autre côté.*

**Jim** : Bon, alors, qui y va en premier ?

**Bob** : Moi ! *Il prend son dossier sous le bras.* Plus vite on y va, plus vite c'est fini !

**Vincent** : Bob ! Attends ! Je crois que je parle au nom de tous, ici... je veux te dire que j'espère sincèrement que ... ben que tu feras une TRES MAUVAISE impression !

**Les autres** : Ouais !

**Bob** : merci, c'est gentil ! Je pense pareil pour vous !

*Il s'apprête à sortir mais trébuche. Il se casse la figure et tous ses dossiers se retrouvent par terre.*

**Bob** : Et flute !

**Dolorès** : ça commence bien !

**Vincent** : attends je vais t'aider ! *Il commence à rassembler les dossiers.*

**Bob** : Non non, c'est bon, je vais me débrouiller !

**Vincent** *il regarde un dossier* : Mais attends... attends...

**Bob** : laisse tout ça, Vincent, je vais me débrouiller je te dis !

**Vincent** : Mais, c'est à moi ce dossier ! C'était mon enquête, ça !

**Bob** : mais non !

**Vincent** : Et celui-là aussi ! Et celui-là ! Mais c'est mon travail, ces dossiers ! Tu m'as volé des rapports, Bob !

**Katie** : Il a fait quoi ?

**Vincent** : Il m'a piqué des enquêtes ! Il allait voir Bernard avec mes affaires ! Il allait lui dire que c'était lui qui les avait résolus !

**Katie** : Bob ? T'allais faire ça ?

**Jim** : Faut avouer, c'est gonflé !

**Bob** : Mais non, c'est à moi ces dossiers !

**Vincent** : Ah oui ? Il a même pris le rapport de la grand-mère au poker ! Et elle est même pas finie l'enquête ! C'est dégoûtant de faire ça, Bob !

**Bob** : On fait ce qu'il faut pour réussir !

**Vincent** : et moi je serais arrivé après lui, avec les mêmes dossiers ! Et c'est moi qui serais devenu le copieur, le voleur, le plagiat ! C'est une méthode dégoûtante, Bob ! Dégoûtante !

**Bob** : oh, ça va, monte pas sur tes grands chevaux ! T'aurais fait pareil si tu avais eu l'idée !

**Vincent** : J'y crois pas ! C'est à ça que ça nous mène, ce boulot ? Ça nous transforme en menteurs ? En voleurs ? Il va être temps que vous réfléchissiez sérieusement ! Parce que... (*Il se tient le cœur*) parce que ça va mal finir... (*Il se tient le cœur*) Je me sens bizarre, j'ai le vertige...

**Katie** : ça va, Vincent ?

**Vincent** *se dirige vers son bureau, et s'assoit sur son siège* : Non ça va pas... Je... Bob tu n'es qu'un... ah ! Mon ventre ! Je...

*Il s'effondre sur son bureau, et ne bouge plus.*

**Jim** : Faut toujours qu'il en fasse des tonnes !

## Acte2, scène 2

*Dolorès court voir Vincent. Elle prend son pouls.*

**Katie** : alors, Dolorès, qu'est-ce qu'il a !?

**Dolorès** : Il est mort !

**Tous** : QUOI !!??

**Katie** : Oh mon dieu ! *Elle s'évanouit dans les bras de Jim.*

**Jim** : Mais comment c'est possible ! C'est pas possible !

**Carmela** : Ah bah voilà ! À force de stresser !

**Bob** : Oh ça va vous ! Dolorès !?

**Dolorès** : Non ! Je crois qu'il a été empoisonné ! Je... *elle renifle son café.* Son café a une odeur bizarre !

**Jim** : impossible ! C'est dingue ! *Il lâche Katie qui tombe par terre.* Laissez-moi voir ! *Il s'approche du bureau de Vincent.*

**Dolorès** : Non ! Que personne ne s'approche !

**Bob** : Bah pourquoi ?

**Carmela** : Oh bah moi je comprends ! Je regarde tous les feuilletons policiers à la maison ! Vous êtes tous suspects ! Alors faut pas s'approcher de la scène du crime !

**Jim** : Suspects ? Suspects ?? Mais c'est fou ça ! Dolorès tu n'es pas sérieuse !

**Dolorès** : Si ! S'il a été empoisonné, c'était dans son café ! Alors c'est l'un d'entre vous !

(...)

**L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !**

